ANIMER UNE FORMATION AUPRÈS DE PERSONNES MALENTENDANTES

20 CONSEILS POUR RENDRE UNE FORMATION ACCESSIBLE À DES PERSONNES MALENTENDANTES.

Ces conseils s'adressent aux formateurs et/ou aux organisateurs de formations afin de les outiller pour adapter leurs pratiques dès lors qu'au moins un individu au sein d'un groupe est concerné par des difficultés d'audition. Ils portent sur le cas, très courant mais assez méconnu, des personnes malentendantes et/ou devenues sourdes au cours de la vie, dont le mode de communication n'est pas la langue des signes mais le français parlé.

La malentendance (ou malaudition) est un handicap invisible. En formation, les participants malentendants font rarement savoir leur besoin d'accessibilité. Et pour cause : celle-ci est tellement peu souvent mise en place actuellement que nombre de personnes directement concernées ignorent qu'il existe des moyens d'améliorer leurs conditions de formation. De plus, elles apprennent, au prix d'une grande fatigue, à compenser et peuvent ainsi donner l'illusion de ne pas avoir besoin d'accessibilité.

Or, avec 10 % de la population touchés à divers degrés par ce handicap, la quasi-totalité des groupes que vous formez est concernée !

Les contraintes logistiques de la formation permettent rarement de mettre en œuvre l'ensemble des recommandations suivantes. Cependant, l'application d'une partie d'entre elles améliore déjà significativement les conditions d'apprentissage et de communication, non seulement pour les personnes malentendantes mais aussi pour l'ensemble du groupe.

SURDI FRANCE BUCODES

20 CONSEILS POUR RENDRE UNE FORMATION ACCESSIBLE À DES PERSONNES MALENTENDANTES.

RENDRE VOS CONTENUS ACCESSIBLES

1. UNE SALLE PEU SONORE
2. UNE SONORISATION DE QUALITÉ
3. UNE BOUCLE MAGNÉTIQUE OU SYSTÈME ÉQUIVALENT
4. UNE TRANSCRIPTION SIMULTANÉE
5. DES MÉDIAS 100 % SOUS-TITRÉS
6. DES CONSIGNES ET INDICATIONS ÉCRITES

BIEN ORGANISER L'ESPACE

7. PLACEZ LES TABLES ET LES CHAISES POUR QUE TOUT LE MONDE SE VOIE
8. INVITEZ LES PARTICIPANTS À SE RAPPROCHER LES UNS DES AUTRES
9. LIMITEZ LA LUMINOSITÉ
10. NE VOUS POSITIONNEZ PAS DOS À LA FENÊTRE
11. RAPPROCHEZ LES SUPPORTS VISUELS COLLECTIFS

MAINTENIR L'ATTENTION

12. À CONTENUS ÉQUIVALENTS, PRÉVOYEZ PLUS DE TEMPS
13. ALTERNEZ LES MÉDIAS
14. FAITES DES PAUSES RÉGULIÈRES
15. ANIMEZ CES PAUSES DE SORTE QU'ELLES SOIENT REPOSANTES
16. ÉVITEZ QUE LA PAUSE DÉJEUNER NE SE FASSE DANS UN ENVIRONNEMENT BRUYANT

FACILITER LA PARTICIPATION

17. PROPOSEZ DES TEMPS D'ÉCRITURE ET/OU DE LECTURE
18. PRIVILÉGIEZ DES MODES D'EXPRESSION VISUELS ET SILENCIEUX POUR PRENDRE POSITION
19. VEILLEZ AU MAINTIEN DE L'ACCESSIBILITÉ QUAND VOUS FAITES SE DÉPLACER LES PARTICIPANTS
20. TRAVAUX EN GROUPES : OUI, MAIS…

RENDRE VOS CONTENUS ACCESSIBLES

LES PARTICIPANTS MALENTENDANTS : UN PUBLIC HÉTÉROGÈNE

Les personnes malentendantes ou devenues sourdes perçoivent le son mais n'accèdent qu'à une compréhension partielle de la parole. Cette perception varie fortement d'un individu à l'autre. Les équipements de compensation dont ils disposent sont également différents : les personnes malentendantes ne sont pas toutes appareillées ou implantées[1] et les appareils auditifs ne sont pas toujours équipés de la position T ou MT[2], compatible avec la boucle à induction magnétique (BIM).

C'est pourquoi, pour permettre à tous d'accéder à l'ensemble de vos contenus, il est nécessaire d'intervenir à la fois sur le son et sur l'écrit.

Qu'est-ce qu'une boucle à induction magnétique (BIM) ?
La boucle magnétique améliore la qualité d'écoute en atténuant le bruit ambiant et en permettant d'entendre directement la source sonore : médias vidéo, audio, en réunions ou conférences, etc. Elle transmet le son sans fil aux appareils auditifs compatibles.

→ CE QUE VOUS POUVEZ METTRE EN PLACE POUR UNE MEILLEURE ACCESSIBILITÉ

1 UNE SALLE PEU SONORE

Les effets de réverbération du son nuisent fortement à la compréhension. C'est pourquoi il est préférable de privilégier — quand vous avez la possibilité de choisir la salle — une pièce adaptée au nombre de participants (pas trop grande) dont l'acoustique est bonne.

2 UNE SONORISATION DE QUALITÉ

La prise de parole doit se faire systématiquement dans un microphone, indispensable pour la sonorisation dans la salle, la BIM et/ou les récepteurs individuels. Toute intervention hors microphone n'est pas perçue par les personnes qui utilisent la BIM.

Le micro : un bâton de parole
Pour tous les participants, malentendants ou non, l'usage du microphone améliore la qualité de la communication : il favorise l'écoute mutuelle en induisant le respect du tour de parole. Il évite les prises de parole multiples mais limite les activités pédagogiques basées sur l'interactivité et la spontanéité.

Comment évaluer si une salle est sonore ?
Les surfaces lisses et dures réfléchissent davantage les ondes sonores. Les dimensions, les matériaux des cloisons, sols et plafonds et le mobilier conditionnent l'acoustique. Une salle carrelée, assez vide, aux murs hauts et grande par rapport à l'effectif du groupe risque de se révéler très réverbérante.

3 UNE BOUCLE MAGNÉTIQUE OU SYSTÈME ÉQUIVALENT

La salle est peut-être déjà équipée d'une BIM fonctionnelle. Renseignez-vous sur ce point avant la formation et veillez à tester la boucle magnétique. Dans le cas contraire, il est possible d'y installer une BIM ou d'équiper les participants malentendants avec un récepteur individuel sur lequel on peut adapter un collier BIM ou un casque d'écoute (l'émetteur correspondant étant directement connecté à la sonorisation).

4 UNE TRANSCRIPTION SIMULTANÉE

Cette prestation est réalisée par des professionnels qui assurent, sur place ou à distance, une retranscription (sous-titrage) intelligible et rapide de l'intégralité des propos prononcés dans le microphone. L'affichage peut être individuel quand une seule personne est concernée ou visible par l'ensemble du groupe.

5 DES MÉDIAS 100 % SOUS-TITRÉS

Si des vidéos ou des jeux pédagogiques sont utilisés, ils devront être intégralement sous-titrés.

Les récepteurs individuels
Ces systèmes permettent de recevoir le son capté par le microphone directement dans les oreilles, en supprimant les effets de distance et les bruits ambiants. Ils présentent l'avantage d'être compatibles avec tous les cas d'équipements de personnes malentendantes, appareillées ou non.

[1]. Voir glossaire sur le site surdifrance.org : implant cochléaire
[2]. Voir glossaire sur le site surdifrance.org : boucle à induction magnétique

DES RÈGLES DU JEU À PRÉSENTER DÈS LE DÉBUT

Le bon fonctionnement de cette accessibilité repose sur la mise en œuvre par le formateur et les participants de bonnes pratiques d'écoute et d'expression.

- En début de formation, expliquez aux participants pourquoi ils ne doivent pas s'exprimer hors micro ou simultanément, tout en évitant de stigmatiser les personnes malentendantes présentes. À vous, ensuite, d'assurer le respect de cette règle.
- Il est intéressant d'expliquer en introduction comment bien tenir le micro (posé contre le menton). Les participants ne sont pas toujours habitués à cet exercice et une bonne utilisation améliore significativement la qualité sonore.
- Quelques bonnes pratiques très simples qui facilitent la communication et que vous pouvez afficher dans la salle : *http://surdifrance.org/images/brochures/Parler_a_une_personne_malentendante_mode_d_emploi.pdf*

BIEN ORGANISER L'ESPACE

UNE MULTIPLICITÉ DE MESSAGES VISUELS

Beaucoup d'informations vont être transmises de manière visuelle simultanément :

- la transcription,
- les éventuels supports projetés,
- le paperboard,
- vos supports pédagogiques,
- la vision est de plus sollicitée par la lecture labiale : le fait de lire sur les lèvres pour compenser la mauvaise perception du son de la voix. Les personnes malentendantes la pratiquent plus ou moins et consciemment ou non mais le fait de pouvoir voir le visage améliore toujours la compréhension.

FAITES EN SORTE QUE TOUT SOIT FACILEMENT VISIBLE

Pour faciliter le passage de l'un à l'autre de ces éléments et éviter ainsi un supplément de fatigue ou de complexité, la disposition de la salle devra être pensée de manière adéquate :

7 PLACEZ LES TABLES ET LES CHAISES POUR QUE TOUT LE MONDE SE VOIE

Plutôt en U ou en rond qu'en rangées, de sorte que tous les participants puissent à la fois se voir les uns les autres et vous voir.

8 INVITEZ LES PARTICIPANTS À SE RAPPROCHER LES UNS DES AUTRES

Restreignez le cercle dans la mesure du possible : la proximité visuelle favorise la lecture labiale et l'accès au langage non verbal.

6 DES CONSIGNES ET INDICATIONS ÉCRITES

Si l'écrit est un repère intéressant pour tous les outils d'animation mobilisés, vous pouvez aussi les utiliser pour rappeler les consignes, les informations pratiques ou pour flécher les lieux. Une impression des supports projetés apportera également aux participants une aide complémentaire pour se repérer.

9 LIMITEZ LA LUMINOSITÉ

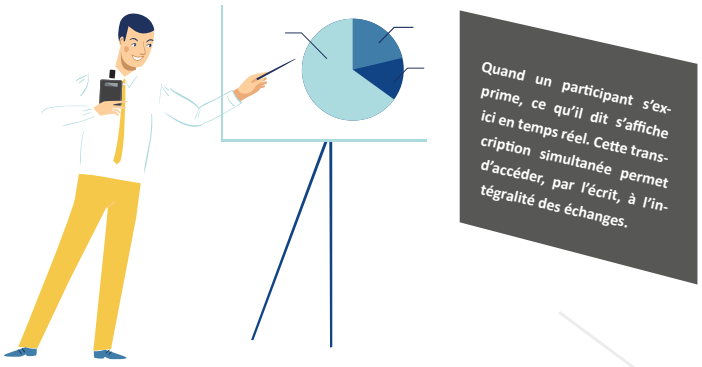
Éblouissement, contre-jour, obscurité… Un niveau de luminosité trop fort ou trop faible peut gêner considérablement la lecture labiale et rendre plus difficile la compréhension. Si besoin, baissez les stores et allumez la lumière pour prévenir autant que possible ces effets.

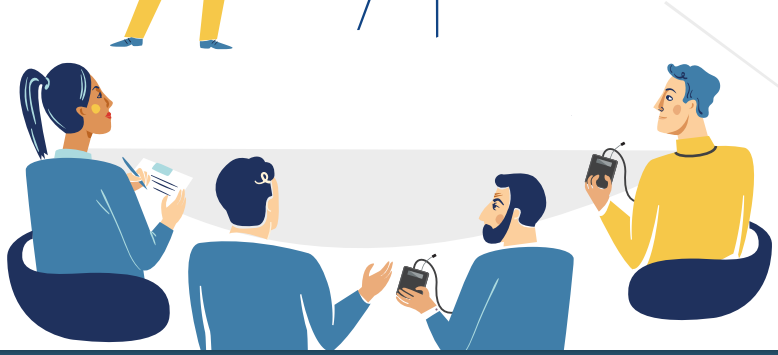
10 NE VOUS POSITIONNEZ PAS DOS À LA FENÊTRE

Pour la même raison, vous devez veiller à ne pas vous trouver à contre-jour.

11 RAPPROCHEZ LES SUPPORTS VISUELS COLLECTIFS

La vision sera particulièrement sollicitée. Il faut donc disposer les différents supports communs (transcription, diaporama, paperboard) dans un même axe et vous placer également à proximité de sorte que les participants puissent déplacer leur regard entre vous et tous ces supports sans devoir sans cesse tourner la tête au risque de perdre le fil.





MAINTENIR L'ATTENTION

DES ATTITUDES INFLUENCÉES PAR LES DIFFICULTÉS D'AUDITION

Même avec la meilleure des accessibilités, le public malentendant reste particulièrement fatigable, du fait de la concentration qu'il doit fournir pour réussir à comprendre. Sur des temps d'écoute prolongés, il peut en résulter des moments plus ou moins longs de « décrochage », nécessaires pour récupérer et être à nouveau en mesure de comprendre et d'analyser le propos. Dans le cadre d'une journée de formation, vous pouvez adapter l'animation pour que ces décrochages aient le moins d'incidence possible sur les apprentissages.

→ ADAPTEZ LE RYTHME

12 À CONTENUS ÉQUIVALENTS, PRÉVOYEZ PLUS DE TEMPS

Puisqu'elle nécessite un débit plus lent, une articulation plus claire et davantage de pauses, une communication efficace requiert davantage de temps. Il faut donc ajuster vos contenus ou la durée de la formation.

13 ALTERNEZ LES MÉDIAS

Pour éviter l'effet de décrochage et maintenir l'attention des participants sans générer de fatigue, l'animation peut alterner des phases assez courtes (20 à 30 minutes maximum) d'écoute, d'expression orale et d'expression par l'écrit.

14 FAITES DES PAUSES RÉGULIÈRES

Des pauses doivent être effectuées au minimum toutes les 1 h 30. Dix à 15 minutes peuvent suffire mais il faut que ces dernières soient reposantes : les interactions des participants pendant la pause se font dans un environnement de conversations croisées et sont de ce fait source de fatigue.

15 ANIMEZ CES PAUSES DE SORTE QU'ELLES SOIENT REPOSANTES

S'il n'est pas possible (ni souhaitable) d'empêcher les participants de consacrer les temps de pause à des conversations informelles, vous pouvez néanmoins proposer une fin de pause dans un environnement apaisé.

Quelques idées pour animer des pauses reposantes

- Diffusion de vidéos « contemplatives » à regarder ensemble, sans interagir ni commenter.
- Écoute collective de sons de la nature (vagues, oiseaux…), à volume assez faible. *Le son diffusé sert de repère pour la durée de la pause. Les chaises sont tournées vers l'extérieur pour que les participants s'isolent visuellement. Vous pouvez leur proposer de fermer les yeux s'ils le souhaitent. Au cours de ces quelques minutes, vous pouvez éteindre la lumière.*
- Une balade à l'extérieur en se séparant les uns des autres.
- Des coussins pour somnoler quelques minutes.

16 ÉVITEZ QUE LA PAUSE DÉJEUNER NE SE FASSE DANS UN ENVIRONNEMENT BRUYANT

Les espaces de restauration sont particulièrement bruyants et fatigants pour les personnes qui entendent mal. Lorsque c'est possible, une pause en extérieur, en petits groupes plutôt qu'en groupe complet, pourra nécessiter moins de concentration et de ce fait être plus reposante.

FACILITER LA PARTICIPATION

DES ATTITUDES INFLUENCÉES PAR LES DIFFICULTÉS D'AUDITION

Le doute lié au fait de mal entendre peut avoir pour conséquence une posture de retrait ou d'hésitation à l'expression spontanée. La malentendance peut, à l'inverse, mener à une prise de parole intempestive évitant les difficultés de l'écoute. Ces possibles disparités de comportements entre les participants peuvent, plus qu'avec d'autres publics, nécessiter un cadre d'expression qui rétablisse un équilibre dans la prise de parole. À noter que cette problématique est largement atténuée par une bonne accessibilité.

→ ADAPTEZ VOS OUTILS D'ANIMATION

17 PROPOSEZ DES TEMPS D'ÉCRITURE ET/OU DE LECTURE

Le recours à l'écrit permet à ceux qui ont perdu l'aisance à s'exprimer oralement de partager leurs idées. Les outils d'animation à l'aide de Post-it sont mobilisables.

18 PRIVILÉGIEZ DES MODES D'EXPRESSION VISUELS ET SILENCIEUX POUR PRENDRE POSITION

Des feuilles de couleurs ou des codes gestuels pour indiquer si l'on est d'accord ou non permettent aux participants de visualiser les réactions du reste du groupe.

19 VEILLEZ AU MAINTIEN DE L'ACCESSIBILITÉ QUAND VOUS FAITES SE DÉPLACER LES PARTICIPANTS

Quand vous proposez un temps d'animation qui exploite l'espace de la salle, faites en sorte que la transcription reste tout le temps visible pour l'ensemble des participants et que, si une boucle à induction magnétique est en place, l'espace utilisé se situe intégralement à l'intérieur de cette boucle.

Des points de repères visuels
Vous pouvez également, quand c'est pertinent, doubler vos explications d'affichettes.

Et si vous, formateur, entendez mal ?
Les mêmes méthodes d'accessibilité s'appliquent pour interagir avec le groupe. Quel que soit votre statut, vous pouvez solliciter une adaptation de votre poste de travail pour disposer des moyens techniques et humains qui faciliteront l'exercice de votre métier.

20 TRAVAUX EN GROUPES : OUI, MAIS…

… uniquement si les conditions sonores le permettent car, même en binômes, les conversations croisées dans une pièce induisent une gêne importante pour la compréhension et de la fatigue. Dans le cas d'une accessibilité collective, les personnes malentendantes, à moins qu'elles ne fassent partie du même groupe de travail, ne pourront pas toutes avoir accès à la transcription et à la BIM. Lorsque c'est possible, les personnes peuvent sortir par groupes de 2 ou 3 de la salle de formation et chercher un endroit, éventuellement en extérieur, suffisamment peu bruyant pour échanger sans accessibilité.

CE DOCUMENT A ÉTÉ RÉALISÉ PAR LE BUCODES SURDIFRANCE EN PARTENARIAT AVEC LA SCOP LE MESSAGEUR ET GRÂCE AU SOUTIEN DE LA FONDATION POUR L'AUDITION.

L'élaboration de ces conseils résulte de la coopération entre des associations de personnes malentendantes, des formateurs et des experts de l'audition et de l'accessibilité. Son objectif est de favoriser une meilleure prise en compte des besoins d'accessibilité des personnes malentendantes et devenues sourdes dans le cadre de formations. Il a pour vocation d'être diffusé librement et largement.

Contactez une association de personnes malentendantes

En complément de la lecture de ce document, vous pouvez vous mettre en relation avec l'une des associations locales de notre réseau. Cela vous permettra de collecter des retours d'expériences et, éventuellement, de faire savoir qu'une formation accessible est proposée dans votre secteur.

ASSOCIATION BUCODES SURDIFRANCE

Tél. : 09 72 45 69 85

E-mail : contact@surdifrance.org

surdifrance.org

Le Bucodes SurdiFrance fédère dans toute la France 42 associations de personnes malentendantes. Reconnu d'utilité publique, il a pour objectif d'informer les personnes concernées et de défendre leurs intérêts.

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 3.0 France

Diffusion 2018 - Rédaction : Bucodes SurdiFrance et Scop Le Messageur – Conception graphique : Elllsa